

16 Port-Gentil

Religion/Célébration de la fête de l'Assomption en la chapelle Notre-Dame de la Nativité

Pour commémorer l'élévation de la Vierge Marie au ciel

Jean-Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

QUELQUE peu occultée par les manifestations marquant la célébration du 58e anniversaire de l'indépendance du Gabon, l'édition 2018 de la fête de l'Assomption a été commémorée par la communauté catholique de Port-Gentil, le 15 août dernier, à la chapelle Notre-Dame de la Nativité, au quartier Fort-de-l'eau, dans le 1er arrondissement. L'évènement marque la commémoration de l'élévation miraculeuse et corporelle au ciel, de la Vierge Marie, après sa mort. La messe y relative a été dite par l'abbé Honoré Yanu, vicaire de la pa-



L'abbé Honoré Yanu (coupe en mains) pendant la célébration.

roisse Saint-Dominique de Moanda, en vacances dans la cité pétrolière. L'homme de Dieu a justement axé son prêche sur ce miracle, en expliquant que « par cette célébration, Dieu nous donne l'occasion d'honorer la Vierge Marie pour son entrée dans la gloire du Très

Haut. » Pendant l'homélie, quatre principaux piliers en rapport avec l'Assomption ont été expliqués. L'on retiendra, dans un premier temps, que « Jésus-Christ, qui éclaire la vie des humains, a porté nos péchés sans en commettre, pour nous délivrer ». En deuxième lieu, il



Vue partielle des fidèles.

y a la Vierge Marie qui a consacré toute sa vie à accompagner son fils, ce qui lui a ouvert le chemin pour monter au ciel. Le troisième aspect concerne l'union en la Vierge Marie et son fils Jésus. « Rien ne peut les séparer, depuis l'incarnation », selon l'abbé Honoré Yanu. Le-

quel a, enfin, relevé que « le quatrième pilier nous montre comment Jésus est devenu le fruit de la victoire contre le serpent. » Cela se traduit, a-t-il dit, par la vie et la glorification du Christ. Autrement dit, « une fois en détresse, le chrétien doit savoir implorer Marie ou Jésus et avoir

la foi qu'il sera sauvé ». Le dogme (vérité de foi chrétienne) de l'Assomption de la Vierge Marie a été proclamé par le pape Pie XII (l'italien Eugenio Pacelli, de son vrai nom), le 1er novembre 1950. La fête de l'Assomption est, ainsi, célébrée le 15 août de chaque année depuis lors, notamment dans la religion catholique. Selon les Saintes Écritures, l'Assomption de Marie, qui est aussi appelée Dormition, c'est-à-dire « mort de la Vierge Marie et la montée au ciel de son corps », dans la tradition orientale, est la croyance religieuse orthodoxe et catholique selon laquelle, « la mère de Jésus n'est pas morte comme tout un chacun, mais qu'elle est entrée directement dans la gloire du Père ».

Dans la foulée de la célébration du 58e anniversaire de l'accession du Gabon à l'indépendance

Les bonnes œuvres du maire

RAD
Port-Gentil/Gabon

Bernard Apérano, comme à son habitude, est passé, bras chargés, dans les domiciles de ses 41 auxiliaires de commandement et plusieurs centaines de personnes des familles économiquement faibles aux fins de leur souhaiter "une bonne fête de l'Indépendance !".



Le maire Bernard Aperano, ici aux côtés de son épouse, s'est félicité du succès de l'opération.

D'ABORD un tour dans un grand magasin des produits surgelés. Cinq pick-up de l'Hôtel de Ville sont alignés pour être chargés. Le mini-bus, lui, transporte le premier magistrat com-

munal et plusieurs agents du service social municipal qui maîtrisent du bout des doigts les domiciles des chefs de quartier et des fa-

milles économiquement faibles. Il est 9 heures ce 15 août 2018. Bientôt le cortège s'ébranle dans la ville,



Les véhicules chargés de vivres prêts à être distribués.

quartier par quartier, arrondissement par arrondissement, de la Côte d'Azur, à Cent-manguiers, en passant par Bac-avia-

tion, Transfo, Sindara, Salsa, Masuku, Ngadi, Balise, Quartier sud, etc. Bernard Apérano, a décidé une nouvelle fois d'être aux

côtés de ses administrés dans la foulée des festivités marquant l'accession du Gabon à la souveraineté internationale. Les personnes visitées ont reçu de l'autorité municipale, des produits de consommation courante et une "enveloppe". Pour le bienfaiteur, son geste obéit à l'esprit de solidarité et de partage prôné par le président de la République, Ali Bongo Ondimba, qui ne souhaite pas laisser un seul Gabonais en marge du développement et du bien-être. Mais aussi à la culture du vivre-ensemble enseignée par le doyen politique de l'Ogooué-Maritime, Michel

Loisirs/"Camp de vacances JFO"

Aux enfants issus de couches sociales défavorisées.

CNE
Port-Gentil/Gabon

UN camp de vacances réservé aux enfants âgés de 3 à 18 ans issus de familles indigentes. Une première à Port-Gentil, à l'initiative de l'Ong Malachie, sous le parrainage de Jean-Fidèle Otandault, membre du comité permanent du bureau politique du Parti démocratique gabonais (PDG). « Awana Mayaya » en langue Omyènè ou encore « Mayaya » en langue Gisir, pour dire « les enfants heureux ». C'est le nom donné à ce « Camp de vacances JFO » qui, débuté le 13 août courant, s'achèvera le 13 septembre prochain. La psychologue Avalyna Moundziegou, secrétaire générale de Malachie, ex-



Un des coopérants japonais (g) aux côtés de la présidente de l'Ong Malachie, Pepecy Ogouliguende.

plique que le but de cette activité est de permettre aux familles défavorisées qui n'ont pas les moyens de faire profiter leurs enfants de colonies de vacances ou de voyages pendant un mois. En fait de faire profiter aux enfants bénéficiaires de passer des moments inoubliables pendant cette période. Sur

l'espace aménagé à cet effet, les tout-petits auront droit à des activités ludiques, éducatives et pédagogiques : l'art, la lecture, l'écriture, les jeux, le sport. Il est également prévu l'apprentissage des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Au nom du parrain empê-



Une vue des premiers enfants inscrits au camp de vacances.

ché, la présidente de Malachie, Pepecy Ogouliguende, a procédé, lundi dernier, à la remise officielle du matériel devant servir pour l'encadrement des enfants. Les membres de cette Ong ne seront pas seuls à s'occuper des vacanciers. En plus d'une trentaine de bénévoles, les bambins bénéficieront de

l'expérience de trois coopérants japonais, experts dans l'éducation et l'épanouissement des enfants. Les parents n'ont pas été oubliés. L'Ong Malachie a aménagé, pour les mamans notamment, un espace de discussion et de partage d'expérience. Il va s'agir, pour ces dernières, de « renforcer leurs capaci-

tés dans l'éducation de leurs progénitures avant d'en venir, toujours avec elles, à l'apprentissage de la création et de la gestion des activités génératrices de revenus », selon Avalyna Moundziegou. Dans ce sens, des ateliers thématiques sur la nutrition des enfants sont prévus. Les autres objectifs visés par l'Ong, en partenariat avec l'Agence japonaise de coopération internationale, sont, entre autres, d'identifier davantage les familles en difficultés sociales et les établissements d'aide et accueil des enfants abandonnés. Notons que près de cent enfants issus de couches sociales défavorisées sont attendus au « Camp de vacances JFO ».